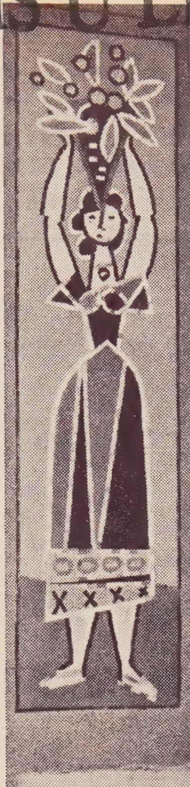
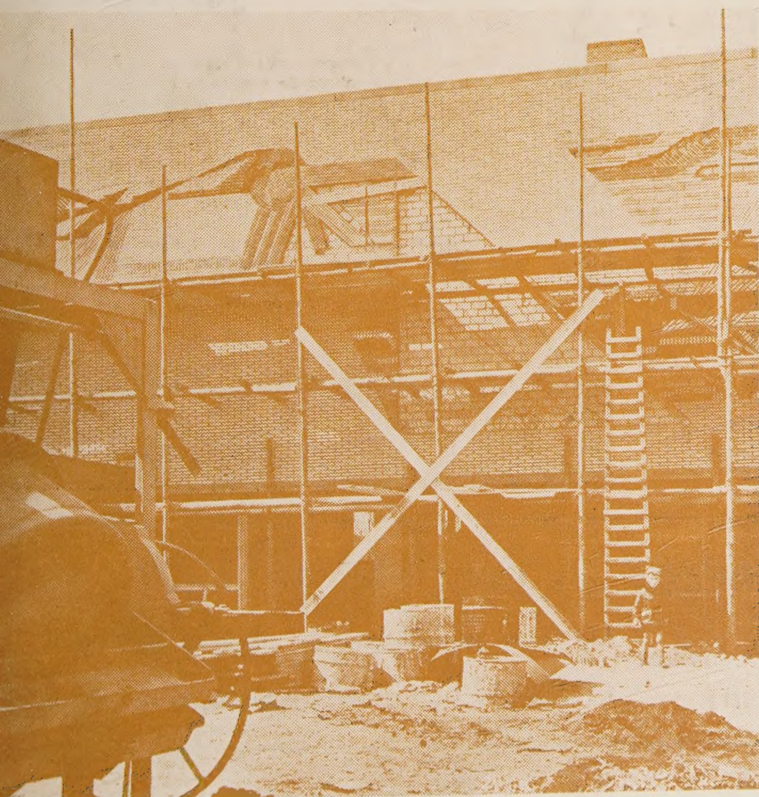


FORUM

maandblad voor
architectuur en
gebonden kunst

6
1954



glish Summary

troduction

page 239

iny architects are still in doubt as to the necessity of combining :hitecture with sculpture and mural painting. Among artists there also a lack of insight as to their task in relation to architecture,)ecially among those who believe that mural painting is a continuation pictorial art, a view based on results obtained in former ages.

This issue of "Forum" is meant to further the solution of the problem.

A number of murals ordered by the authorities, reveals much talent, wer of expression and well-balanced composition. They were made buildings which already existed for a long time so that co-operation th the architect was impossible. Consequently they do not form a und whole, together with the buildings, concerned.

Finally there is a number of murals resulting from the co-operation tween the architect and the mural painter.

The editors hope that the reproductions of the latter will clearly veal their unity with architecture.

According to the opinion of the editors the last-mentioned group lds a promise for the future.

he search for bare walls

page 240

by B. Hendriks

though accepted theoretically, mural art has not yet regained its ontaneous place in society. Craftmanship is the basis of all the arts. alking does not get us anywhere. We do not gain experience rough theory.

The time will come when the artist will be invited to co-operate lly with the architect. If he knows his job he will be able to advise to the choice of certain materials, illuminations, etc.

The author cites Le Corbusier: 'On a trop voulu faire des arts un jeu ondain puéril et charmant. Les arts sérieux sont ponctuels, minutieux, éticuleux, exacts, implacables. Il ne naît de rapports poétiques qu'entre s valeurs catégoriques, dûment dessinées, décidées et exprimées'. .e Corbusier: L'effort moderne.)

During the past few years, the municipality of Amsterdam has dered a number of murals. The resulting 15 murals are reproduced this issue.

Although the author applauds these activities, he regrets the fact that e murals were made in old buildings, most of which were built during e second half of the 19th century! Architecture and murals no- iere form a harmonious whole. Old bare walls do not possess alities which have so far remained hidden! The kind of wall, suitable r murals, can only come into existence through co-operation between chitect and mural painter! Old walls should be used as training aterial for students.

nder construction

page 248

by C. N. E. de Moor

ie question whether or not mural art will regain its position in ciety is the subject of an article by Mr. C. N. E. de Moor.

Since 1945 there have been a large number of experiments as to the -operation between architects and mural painters, many of which were omed to become failures because they were based on wrong principles.

In the history of art there have been periods during which certain ltural and social elements happily co-incided and works of art :re born seemingly effortless and spontaneous. Unfortunately these :ments no longer exist.

Before 1930 there have also been several attempts to arrive at the ove mentioned unity but they were nearly always doomed to fail, cause the functional aspects of building were not taken into count. The mural painters of the period fostered vague dreams out an Egyptian or Romanesque revival and cared little for the :hnical side of the question.

Although Prof. R. N. Roland Holst, director of the Amsterdam ademy from 1926—1934, in his inaugural speech stressed the necessity becoming excellent craftsmen, he himself however never accepted : new possibilities offered by a new age. Whilst he and men like illem van Konijnenburg adhered to a short of dreamy, romantic)numentality, Mondriaan and Van Doesburg and many others were 'eady developing their conceptions.

Mondriaan explained his ideas in l'Esprit Nouveau and in the

Résumé français

Introduction

page 239

Maints architectes mettent encore en doute la nécessité de combiner l'architecture avec la sculpture et la peinture murale. Les artistes eux-mêmes manquent souvent de compréhension concernant leur tâche, spécialement ceux qui sont d'avis que la peinture murale est une continuation de la peinture, ce qui est un point de vue basé sur des résultats du passé.

La rédaction de ,,Forum'' se propose d'avancer la solution des problèmes reliés à la question mentionnée ci-dessus par l'édition présente. Un nombre des peintures murales commandées par les autorités révèle beaucoup de talent, force d'expression et une composition harmonieuse. Elles étaient exécutées dans des bâtiments vieux et conséquemment une coopération entre muraliste et architecte était hors de question. Cela explique le manque d'unité entre la peinture murale et l'architecture des bâtiments en question.

Finalement il y a un nombre de peintures murales qui sont le résultat de la coopération entre les muralistes et les architectes.

La rédaction espère que les reproductions démontreront clairement leur unité avec l'architecture; elle est d'avis que les derniers nommés contiennent une promesse pour l'avenir.

A la recherche de murs dégarnis

page 240

par B. Hendriks

Quoique accepté en théorie, l'art mural n'a pas encore retrouvé sa place spontanée dans notre société. L'artisanat est la base de tous les arts. On achève très peu en parlant. La théorie ne nous offre pas de l'expérience.

Le jour arrivera quand le peintre mural sera invité à coopérer avec l'architecte. Alors il sera capable de donner son avis en ce qui concerne le choix du matériel nécessaire.

L'auteur continue par citer Le Corbusier: ,,On a trop voulu faire des arts un jeu mondain puéril et charmant. Les arts sérieux sont ponctuels, minutieux, méticuleux, exacts, implacables. Il ne naît de rapports poétiques qu'entre des valeurs catégoriques, dûment dessinées, décidées et exprimées''. (Le Corbusier: L'effort moderne.)

Pendant les dernières années la municipalité d'Amsterdam a commandé un nombre de peintures murales qui sont reproduites dans cette édition.

Quoique l'auteur acclame cette activité il a regrette que les peintures murales ont été exécutées sur de vieux murs et dans de bâtiments qui ont été bâtis vers la fin du 19ième siècle! Les peintures murales et l'architecture ne forment jamais une unité harmonieuse. La recherche de ,,murs dégarnis'' est basée sur une erreur.

Les murs existants ne possèdent pas de qualités qui étaient cachées jusqu'au présent! Le mur convenable à la peinture murale se forme par la coopération de l'architecte et le peintre mural! Les murs vieux peuvent être usés comme matériel pour des étudiants.

Travail en exécution

page 248

par C. N. E. de Moor

La question si ou non la peinture murale retrouvera sa place dans notre société est le sujet d'un article par M. C. N. E. de Moor.

Depuis 1945 il y a eu un grand nombre d'expérimentations concernant la coopération entre l'architecture et la peinture murale. Parcequ'ils étaient basés sur des principes faux la plupart était mal réussie.

Dans l'histoire de l'art il y a eu des périodes dans lesquelles certains éléments sociaux et culturels coopéraient d'une façon favorable pour la réalisation d'une oeuvre d'art. Malheureusement cela n'est plus le cas.

Avant 1930 il y a eu plusieurs efforts pour arriver à une coopération entre les arts appliqués et l'architecture. A cause du fait que les peintres murals ne s'intéressaient pas aux aspects fonctionnels de l'architecture et continuaient à nourrir des rêveries vagues d'une renaissance égyptienne ou romane, les efforts étaient prédestinés à échouer.

Quoique le prof. R. N. Roland Holst, directeur de l'Académie à Amsterdam de 1926—1934, déclarait dans son discours inaugural que l'artisanat était indispensable, lui-même n'a jamais accepté les nouvelles possibilités techniques de notre époque. Tandis que lui et Willem van Konijnenburg rêvaient d'une monumentalité romantique, Mondriaan et Van Doesburg développaient leurs conceptions nouvelles.

Mondriaan formulait ses idées dans l'Esprit Nouveau et dans les Bauhaus Bücher: ,,Die ,,Neue Gestaltung-als-Bild'' ist ebensowenig

Bauhaus Bücher: 'Die "Neue Gestaltung-als-Bild" ist ebensowenig "Dekoration" wie die farbige Ausgestaltung die sie vorbereitet. Sie ist eine ganzlich neue Malerei, in welcher sich alle Malerei, die malerische wie die dekorative auflöst'.

The traditional as well as the "Stijl" group strove towards the 'sublime' and the 'monumental'. The traditionalists resented the advance of technology whereas the 'avant garde' relentlessly banned individualism. To obtain a more complete view of the mural art of the first half of the present century we must also mention the activities of the society for applied arts called the V.A.N.K. Although this society has done much for the advancement of the applied arts in co-operation with architects and shipwrights (P.T.T. buildings and S.S. Nieuw Amsterdam of the H.A.L.), architects feared that murals and decorative elements in general, would disturb the pure functional rhythm of their buildings.

According to the author, things have changed for the better, since the last war. Mural artists seem to be more interested in new techniques and materials. Another important fact is the subsidiary, provided for by the Government.

The author finally mentions a few examples of decorations and mural paintings in The Hague, Rotterdam and Amsterdam.

The Hague:	New townquarter 'Morgenstond', arch. J. B. Fels; mosaics in concrete by Louis van Roode; façade decoration by J. Goeting (page 261). K.L.M. booking office; murals by J. Goeting (page 258).
Amsterdam:	Technical school, arch. C. de Geus; concrete decoration by Harry Op de Laak (page 238 and 248).
Arnhem:	The building of the Provincial Authorities, arch. J. J. M. Vegter; artists V. H. Elenbaas, mosaics and tapistry by Lex Horn (page 250).
Leidsendam:	Central P.T.T. (post, telephone, telegraph) laboratory, arch. S. J. van Embden; large mural by Anton Rovers (page 252).
Huizen:	Religious Centre, arch. C. J. Nielsen; brick mosaic and large window in concrete by B. Hendriks (page 254).
Wageningen:	Agricultural Highschool, arch. F. E. Röntgen; sgraffito by Jeroen Voskuyl (page 262).
Heerlen:	Concrete church, arch. F. P. J. Peutz; windows in concrete by J. Wildschut (page 266).

,,Dekoration'' wie die farbige Ausgestaltung die sie vorbereitet. ist eine ganzliche neue Malerei, in welcher sich alle Malerei, malerische wie die dekorative auflöst''.

Le groupe traditionaliste aussi bien que ceux qui appartenaient ,,Stijl'' groupe, aspiraient à la monumentalité et la ,,sublimité''. traditionalistes s'opposaient à la technique pendant que le ,,S groupe s'opposait à l'individualisme. Pour obtenir une vue plus comp de l'art mural de notre siècle il faut mentionner les activités d société des arts appliqués V.A.N.K. Quoique cette société a beau stimulé la coopération entre l'architecture et les arts appliquées, bâtiments du P.T.T. et le s.s. Nieuw Amsterdam du H.A.L.), architectes continuaient à craindre que l'art décoratif troublerai pureté fonctionelle et le rythme de leurs bâtiments.

C'est l'avis de l'auteur de cette article, que la situation s'amé depuis 1945. Les peintres murals commencent à s'intéresser pour nouvelles méthodes techniques et les matériaux nouveaux. La subven gouvernementale est aussi un élément très important.

L'auteur finit son article par donner une description de quel peintures murales et de quelque décoration à la Haye, Rotterdam Amsterdam, etc.

La Haye:	Nouveau quartier ,,Morgenstond'', arch. J. B. F mosaïque en béton par Louis van Roode; décora du façade par J. Goeting (page 261). Bureau du K.L.M.; peintures murales par J. Goe (page 258).
Amsterdam:	Ecole technique, arch. C. de Geus; décorations en b par H. Op de Laak (page 238 et 248).
Arnhem:	Bâtiment du Gouvernement Provincial, arch. J. J. Vegter; des mosaïques par V. H. Elenbaas; tapis par Horn (page 250).
Leidsendam:	Laboratoire centrale du P.T.T. (postes, telephone, graphe), arch. S. J. van Embden; grande pein murale par Anton Rovers (page 252).
Huizen:	Centre réligieux, arch. C. J. Nielsen; mosaïque en br et grand vitrail en béton par Hendriks (page 254).
Wageningen:	Université d'agriculture, arch. F. E. Röntgen; sgra par Jeroen Voskuyl (page 262).
Heerlen:	Eglise en béton, arch. F. P. J. Peutz; vitrail en b par J. Wildschut (page 266).

ındblad, opgericht door het Genootschap ,,Architectura ımicitia'' in samenwerking met de Maatschappij tot Bevorng der Bouwkunst, Bond van Nederlandsche Architecten, N. A. Orgaan van het Genootschap A. et A.

lactie Secretariaat: Mej. I. D. Foest, Keizersgracht 476, sterdam-C., tel. 35375, aan wie alle voor de redactie temde stukken moeten worden gezonden

gave en Administratie: G. VAN SAANE, Herengracht 406 ısterdam-C. - Telefoon 36186 - Postrekening 681.31.

FORUM

maandblad voor architectuur en gebonden kunst

6

1954

egende jaargang Juni 1954

ıoud van dit nummer:

t volgende nummer zal gewijd zijn aan

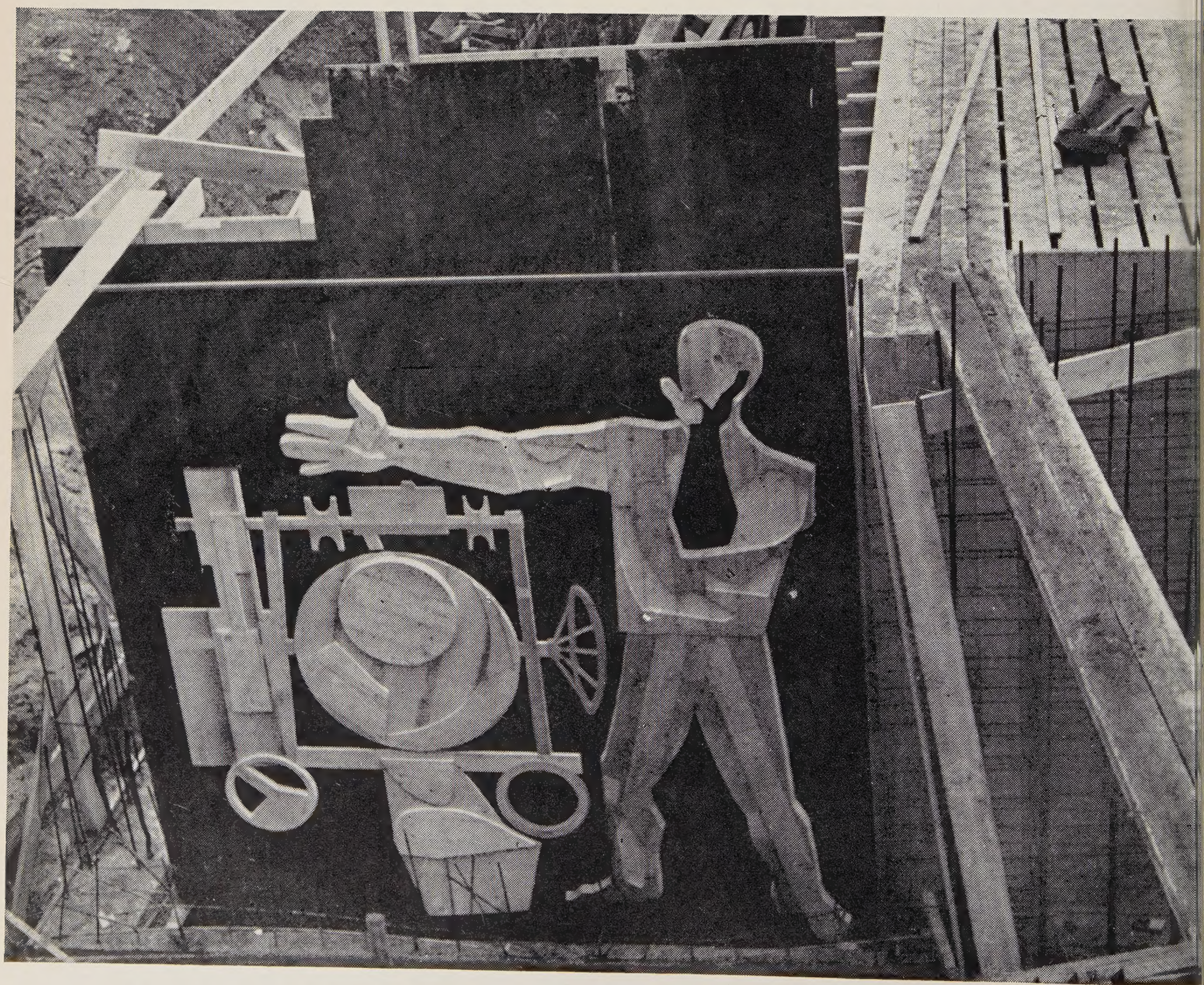
dachten over de grondslagen van de opleiding tot architect
cente architectuur in Nederland

'ORUM'' verschijnt met 12 nummers per jaar

onnementsprijs *f* 24.— per jaar
sse nummers, indien aanwezig *f* 2.50 per nummer
les franco per post bij vooruitbetaling te voldoen
or België Frs. 450.—

ijs van dit nummer *f* 2.50/B. Frs. 45.—

Harry Op de Laak Bekisting van wandversiering in beton aan de Ambachtsschool „Patrimonium" in aanbouw te Amste
Archn C. de Geus en C. van der Bom Zie „Werk in uitvoering" op pag. 248 v.v. foto Van



Het is voor vele architecten moeilijk om de wandschilder- en bouw-beeldhouwkunst als een noodzakelijk onderdeel van hun bouwwerken te zien. Sommigen passen wandschilderingen toe uit een sociaal plichtsgevoel; anderen menen dat wandschilderkunst identiek is met decoratie.

Er is ook onder de schilders een gebrek aan inzicht in de aard van de taak die hen in het bouwwerk wacht. Zij zien het schilderen op muren als een vervolg van hun werkzaamheden als vrije schilder, deze zienswijze baserend op de resultaten in de bloeiperioden in het verleden behaald.

Zij vergeten echter dat wij niet leven in een periode van gemeenschappelijke idealen, en dat eensgezindheid en overeenstemming niet anders dan van onderaf begonnen kunnen worden.

Wij hebben gemeend het onze tot de oplossing van het probleem te kunnen bijdragen door van de noodzakelijke samenwerking van architecten en wandschilders enkele aspecten te belichten.

Een aantal wandschilderingen in opdracht van een overheidsinstelling vervaardigd, tonen ons stalen van grote schilderkunstige begaafdheid, expressiviteit en compositievermogen. Zij zijn aangebracht in reeds lang bestaande gebouwen. Overleg of samenwerking met de architect was hier dus niet mogelijk. Zij vormen dan ook geen geheel met de architectuur, maar demonstreren het later-aangebracht-zijn. Daar zij in-zichzelf-besloten zijn, is het uitleven van schilderkunstige, in het schilderij verworven meesterschap, een noodzaak geworden omdat, zonder deze picturale kwaliteiten, de raison d'être zou ontbreken.

Daarnaast hebben wij opgenomen een aantal werken, ontstaan vanuit de samenwerking met de architect.

Naar wij hopen demonstreren de afbeeldingen duidelijk de verbondenheid met de architectuur, ook in de gekozen materialen. Sommige ervan, die nog niet gereedkwamen, zullen zeker later als zij voltooid zijn tezamen met het dan gereedgekomen bouwwerk afgebeeld worden.

Het is onze mening dat in deze werken, die in schilderkunst vaak achter staan bij die van de eerste groep, de factoren te vinden zijn voor een harmonische ontwikkeling.

Al te vaak nog namen de bouwbeslommeringen, de materialen en de werkwijzen een te groot deel van de energie in beslag; ook wanneer daarom deze werken nog geen gerijpt beeld tonen, geloven wij dat zij mogelijkheden voor de toekomst bieden.

Redactie

In Amsterdam zoekt men naar k muren

B. Hen

De wandschilderkunst heeft haar spontane plaat de samenleving tot nu toe niet weten te herove Zij vindt haar bestaansrecht vooralsnog theoret erkend in de gedachtenwisselingen tussen architect, drachtgever en schilder. Toch is het hoopgevend de relatie architect—wandschilder steeds meer als eerste voorwaarde voor een herleving van die k wordt erkend.

Aan het begin van iedere kunst staat het be en dit beroep beantwoordt aan regels en ervarin die vóor ieder begrijpelijk en toegankelijk zijn. Om deze regels te voldoen helpt praten weinig; het stellen van theorieën geeft de benodigde ervaring Het is beter om zich aan pogingen te wagen die handen vormen en de gedachten verlichten, nuttiger mee te gaan naar de bouwplaats, naar de muren om daar aan de voet van die muren iets te l begrijpen van haar regels en wetten, van datgene men niet anders leert dan op bouwplaatsen, in dire keten en op architectenateliers: de techniek hoe muren tot stand komen. Hoe en door middel waar de bouwkunstige idee vorm krijgt. Hoe en op w ogenblik men als schilder het recht en de plicht k bepaalde onderdelen in dat scheppingsproces a zonderen en verder te ontwikkelen.

Een renaissance der wandschilderkunst zal de s der zeker zijn plaats in de gemeenschap terugge De voorwaarden hiervoor zijn nog niet vervuld. M schien zullen zij dat morgen zijn. De schilder w echter de mogelijkheid niet ontnomen om een d matige rol te spelen in de bouwkunst. Hij kan, eve de metselaar, de verlichting-deskundige of de gra werker, geroepen worden om aan het tot stand ko van het bouwwerk mee te werken. Hij zal zo g mogelijk de problemen, die het licht, de kleur en vorm eigen zijn, dienen op te lossen. Hij zal de b kenis der wanden in hun oppervlakten kunnen ac tueren. Deze licht maken en glanzend, gene zwaar ruw. Hun verticale of horizontale karakter on strepen, evenals hun vullende of dragende functie. V een vrijhangende trap zal hij het karakteristieke uitdrukking kunnen brengen. Hij zal het bouwwerk uiterste instantie in haar geledingen, functie en d voor de gemeenschap kunnen verklaren.

Indien hij zijn vak beheerst, zal hij in conc gevallen een keuze moeten kunnen doen en motiver de meest expressieve en economische oplossing moe weten te vinden. Hij zal nuttig kunnen zijn en sociale functie kunnen bekleden buiten alle subjecti teiten om. Hij zal niet mogen verwachten dat subjectiviteiten overeenstemmen met die van de arc tect, want de huidige periode van kunst wordt gek merkt door een anarchie der subjectiviteiten, zo zelfs een overeenstemming met kwasi-gelijkgestem niet goed mogelijk is.

Zijn sociale functie zal hem er niet van weerhou om van het geschilderde te houden en er zichzelf

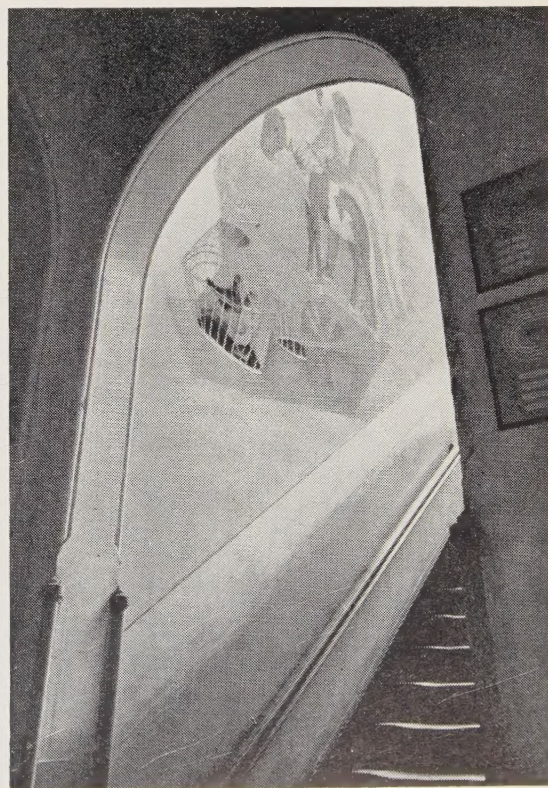
Albert Muis Detail wandschildering in de Aula van de Nieuwe Ooster-begraafplaats te Amsterdam





Albert Muis Aula van de Nieuwe Oosterbegraafplaats te Amsterdam 1953

Jan Groenestein Wandschildering in de Quellinusschool te Amsterdam 1952



terug te vinden. Evenmin zullen dit beperkingen het beschikbare bedrag doen, of zij nu worden gegeven door economische of door morele over gingen. En in het enorme aantal mogelijkheden het wandschilderkunstige gebaar zal deze liefde st een gemotiveerde en rationele keuze kunnen maken de uitvoeringswijze, om een zich zo volmaakt m lijke aanpassing aan de architectuur te verzekeren.

Een werk bestaat, voordat het kunst wordt, vo uit hard en degelijk handwerk, door een band liefde met de maker verbonden. De genegenheid de beschouwer zal dat handwerk tot kunstwerk ma Deze genegenheid is zonder handelswaarde, niet koopmansprijzen uit te drukken. Zo wordt de k een kosteloze verrijking van de samenleving, in men hem, die men tegenwoordig, maar niet altijd v dien, kunstenaar noemt, een plaats inruimt in architectuur van vandaag.

„On a trop voulu faire des arts un jeu mondain pu et charmant. Les arts sérieux sont ponctuels, m tieux, méticuleux, exacts, implacables. Il ne naît rapports poétiques qu'entre des valeurs catégoriq dûment dessinées, décidées et exprimées". (Le C busier „L'effort moderne").

Dit houdt in dat er voor het ontstaan van wa schilderkunst tussen de architect en de schilder innig contact mogelijk moet zijn. Dat zij in elka werk kunnen ingrijpen en samen voor het uiteinde resultaat tekenen.

De gemeente Amsterdam heeft ook de laatste ja haar opdrachtenreeks kunnen voortzetten. De re taten hiervan, een vijftiental wandschilderingen, vi U ter beoordeling in dit nummer afgebeeld. Een v heugend resultaat, waarvoor men de gemeente en door haar ingestelde adviescommissie voor de wa schilderkunst dankbaar kan zijn. Want niet al kan aan hem, die tot dusverre voor de wandschild kunst verloren was, een aantal handschriften artistieke zienswijzen worden gedemonstreerd, er bovendien uit worden afgelezen dat velen der kun naars zich schilderkunstig ontwikkelden of zich hoog niveau wisten te handhaven.

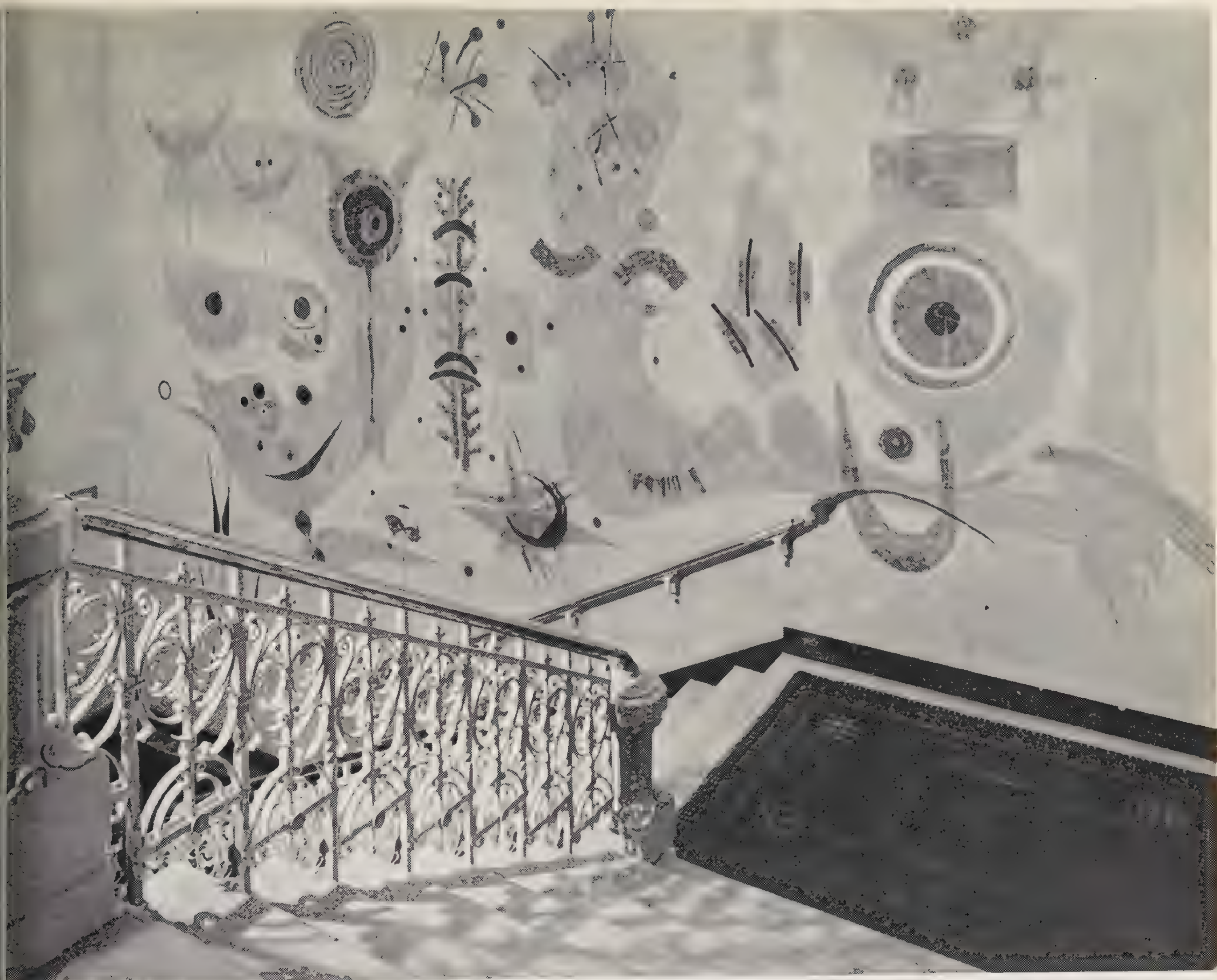
Zo kan men blij zijn dat P. Alma in het trappenh zijn wandschildering met groot raffinement compon de en prachtig in het vlak zette, (afb. blz. 247) dat A. Muis in de Aula op de N.O. begraafpla bepaalde vormelijkheden, die in de vroeger tot sta gekomen schilderingen in de hall nog aanwezig wa volkomen overwon. Hij bereikte dat wij in de za ruisende bomen van zijn treurende tuinen iets te ho krijgen van de ontroerende motieven van het lied eeuwigheidstragedie. Het is een gave om zo sober onmiddellijk grote gevoelens uit te drukken.

Zwier, Jan Groenestein, H. van Norden en Fie debuteerden in scholen. Fiedler met een sgrafitto waa wij, ondanks het sgraffito, iets van de grote schild kunstige kwaliteiten terugvinden die, wanneer hij z niet had onderworpen aan dit beperkingen oplegge materiaal, hadden kunnen leiden tot grootse resultat Het is jammer dat de commissie niet met meer v trouwen hem een grotere muur en de vrijheid over z middelen heeft gelaten.

En uiteindelijk als belangrijkste, maar ook de mo

Elga Eymer Wandschildering in de Quellinusschool te Amsterdam 1952





Anton Rovers Wandschildering in de Stadsschouwburg te Amsterdam 1953

Jan Peters Detail wandschildering in de Stadsschouwburg te Amsterdam 1953



lijkste opgave: de versiering van het trappenhui de Stadsschouwburg, aan een collectief van vier s ders opgedragen: Jan Peters, Lex Horn, Jan Gro stein en Anton Rovers, die ieder op zichzelf bro van grote schilderkunstige schoonheid schiepen. H voor mogen wij de gemeente en haar commissie d baar zijn.

Maar dan ook voor niets méér. Want er blijft eindelijk de vraag onbeantwoord of dit alles, de va lijke zorgen van de commissie en de financiële gene heid van de gemeente, niet te veel het verlangen het werken in werkelijk architectonisch verband afremmen.

Geen van deze wandschilders heeft bij het tot st komen van zijn werkstuk deel kunnen hebben aan tot stand komen van het bouwwerk; geen hunner h zich kunnen ontwikkelen door het zoeken van op singen anders dan op zuiver schilderkunstig geb Zij pasten hun schilderkunst toe in bouwwerken alle stijl-perioden (de meeste uit de tweede helft XIXde eeuw!), behalve uit de onze. Geen hun kwam met de architecten in aanraking, zij waren r lang ter ziele.

De wandschilderingen in de schouwburg to nergens iets van een grote architectonische visie. maken het bestijgen van de trappen en het betre van de schouwburgzaal niet tot een gebeurtenis. begeleiden deze gang niet anders dan de schilderi die het bezoek aan een tentoonstelling begelei In de wandschilderingen die de gemeente beste mist men te zeer de architectonische binding.

Het is voor de commissie een moeilijke taak geschikte muurvlakken te vinden. Het zoeken er berust reeds op een vergissing, want zij laten niet vinden. Zij bezitten geen kwaliteiten die la tijd verborgen bleven. En deze kwaliteiten vari nimmer van ongeschikt tot heel geschikt. Muurvla zullen zich voordoen zo vaak als de plannen v nieuwe bouwwerken gesmeed worden, zo vaak al het gesprek tussen opdrachtgever en architect v de eerste maal over kleur en muur en oppervlak over wandschildering gesproken wordt.

Het is nodig dat de commissie contacten zoek leggen tussen de gemeente, de architecten en de s ders, „pour trouver dans cette minute de synt possible des arts plastiques en cette aventure l'acc plissement de leurs dons".

Het zoeken van meer of minder geschikte objec kan dan achterwege blijven. En het opschilderen v overjarige schoollokalen worde de Academie-leerlin gelaten ter oefening.

De gemeente heeft een goed deel van haar opdra geverstaak aan de adviescommissie gedelegeerd. He begrijpelijk: een keuze en een beoordeling zou h niet anders dan door middel van een democrati compromis lukken. Een adviescommissie voor wandschilderkunst verschilt echter in belangrijke m van adviescommissies voor Bosplannen of Hav werken. Er zijn voor haar immers geen normen v goed of slecht. De haar samenstellende leden, pro nenten op verschillende terreinen van kunst, hebb hun persoonlijk stempel zeer sterk weten te druk op hun werk aan architectenbureaux, musea of le lingengroepen. Zij toonden zich in hun werk perso lijkheden met lijnrecht tegenover elkaar staande zie

Groenestein *Wandschildering in de Stadsschouw-*
g te Amsterdam 1953



Peters *Wandschildering in de Stadsschouwburg*
Amsterdam 1953

Lex Horn Wandschildering in de Stadsschouwburg te Amsterdam 1953



wijzen. Waar voor het ene lid Appel een onaanva bare figuur is, zal deze voor een ander lid h artistieke bevrediging betekenen. Het is logisch, de normen voor een gezamenlijk oordeel moeilijk vonden kunnen worden. Een democratisch compro waaraan de commissie-leden weinig voldoening zu beleven.

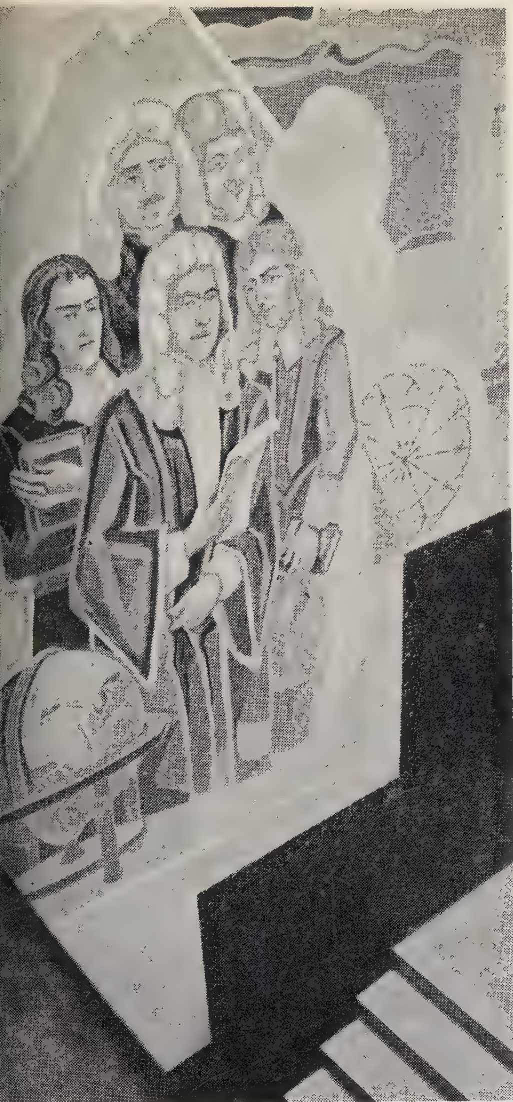
Men krijgt de indruk dat deze, zelf uit een de cratisch compromis geboren commissie, deze compro gedachte heeft willen overdragen op de vier schild die in de schouwburg werkten. Heeft de comm gehoopt dat al te realistische of al te abstracte ka onder invloed van een collectieve opdracht, gebon misschien door een gezamenlijk compositieschema een afgesproken kleurengamma, aan het al te he der ismen zouden inboeten?

Het moet dan voor de commissie wel teleurstel zijn, dat de schilders het collectief al spoedig als te knellend gevoelde band verbraken en voor hun v noch een gezamenlijk compositie-schema noch een gesproken kleurengamma konden aanvaarden. W om? — omdat zij zich niet konden voegen in het ge van een voor hen als eigen zijnde aanvaard architectuur.

Omdat er geen plaats te veroveren viel in een o koepelend organisme — architectonisch of urbanisti In een orde die gehoorzaamheid en kennis vereist

Wij moeten de kennis van de wetten van het n zakelijke nog aanleren. Eerst dan zal er een bevr ging, aesthetisch en ethisch, groeien uit het spel de geest met het intellect.

Wij hopen dat de commissie bij het vervolgen haar taak er zich van zal vergewissen in hoev het juist is om haar opdrachtgeversrol te spel een driehoeksverhouding, tezamen met architect wandschilder — voordat de palen de grond ing

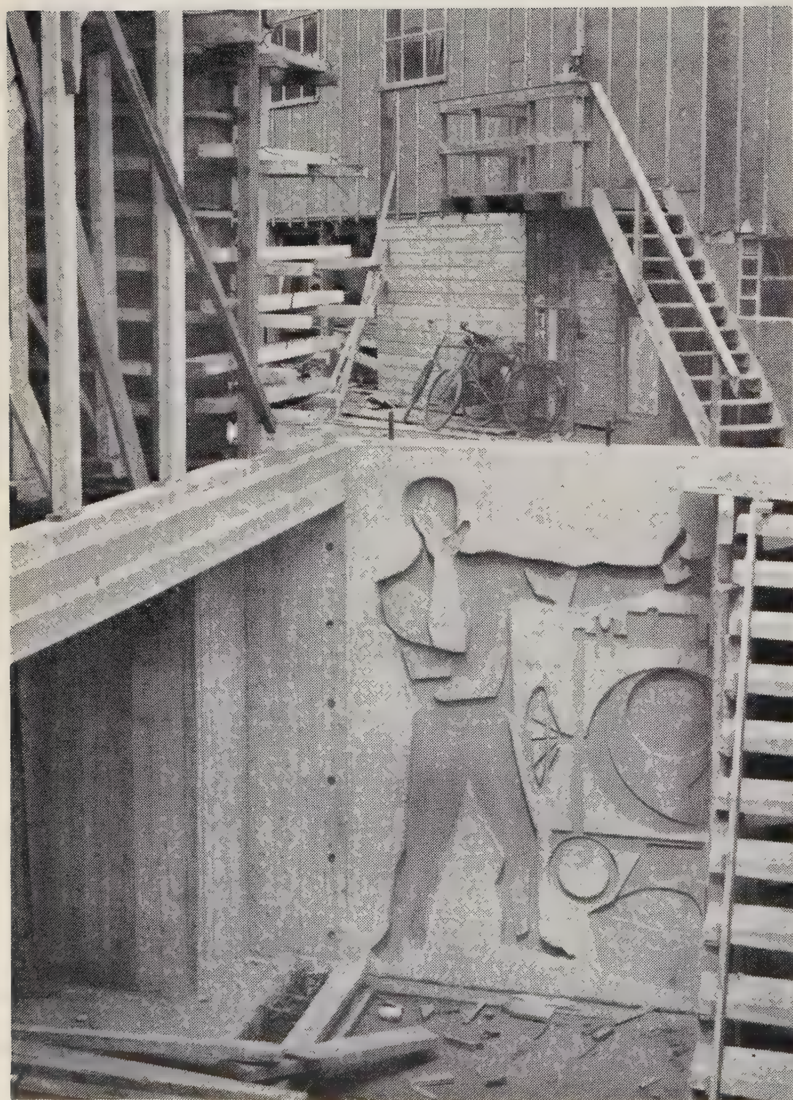




er Alma Keim'sche mineraalverf Trappenhuis in het gebouw van de Gemeente Universiteit te Amsterdam 1952

Harry Op de Laak Wandversiering in betonrelief aan de Ambachtsschool „Patrimonium" in aanbouw te Amsterdam. Archn C. de Reus en C. v. d. Bom

foto Carel Blazer



Werk in uitvoering

C. N. E. de M

Is het mogelijk dat de beoefenaars der monumen kunsten en dan hier voornamelijk de wandschil (of liever de wand-kunstenaars) in de directe toek eindelijk een eerlijke en royale kans zullen krijgen tot ontplooiïng te komen, waardoor in ons land voorwaarden zouden ontstaan om door middel van kunst de afspiegeling van de hedendaagse cultuu haar gebouwen vast te leggen, waardoor tevens kunstenaar zijn plaats in het actieve leven van maatschappij zou herwinnen en waardoor ook de dreiging van zijn gevoel van eigenwaarde, die ontst door een hopeloze strijd om het bestaan, zou wor opgeheven?

Dit is de vraag die ik wel geloof dat we ons mo stellen nadat de onzekerheid van de naoorlogse ja voorbij schijnt te zijn. Dit was een tijdperk van zoe naar en trachten te hervinden van maatschappel evenwichten en van goedbedoelde overheidssteun veel tasten naar de juiste middelen om de kunsten werk te geven behorende bij zijn aanleg en daarbij mogelijk zijn nood te verminderen. Van de aanv af vaak van verkeerde beginselen uitgaande werd waardevol werk aan onwaardige objecten beste zowel voor de overheid als voor de kunstenaar bittere leertijd.

Het tot rijpheid komen van een mens is vaak op gelukkige wijze samenkomen van zijn verschille mogelijkheden, van delen van zijn geestesgebied zich schijnbaar onafhankelijk ontwikkelden.

o zien wij ook in de cultuurhistorie de gelukkige nnen tijds waarin als vanzelf alle voedende ele- ten samenvloeien en waarin het kunstwerk als het e zonder moeite als een hechte eenheid geboren dt. Men kan zich afvragen of in de eerste helft onze eeuw de facetten aanwezig waren voor de ming van die gelukkige eenheid. We zien een en en opstaan, er ontstaan leuzen die vaak te zeer vild en beredeneerd aandoen om door het leven unnen worden geabsorbeerd. Is het zich niet verder wikkelen en het vaak nu reeds verouderd schijnen veel van de decoratieve en monumentale uitingen voor 1930 te wijten aan een over-waardering van wil tot het monumentale, van het beredeneerde van een gebrek aan practische zin zonder werkelijk even van het functionele? Want al wisten de archi- en wat functioneel bouwen voor hen betekende, meeste schilders stonden er ver van verwijderd.

Het „monumentale" met dromerige verlangens naar yptische of Romaanse verhevenheid lag hun meestal ler dan de vaktechnische praktijk en het experimen- en en leren kennen van de materialen die zowel voor bouwmeesters als voor hen golden. Mijn gedachten an hier naar Prof. R. N. Roland Holst, een man formaat met grote invloed op het officiële kunst- eeuren, die op waardige wijze de scepter zwaaide de Rijksacademie.





Henk de Vos   Wandschildering in schoenwinkel aan de Lijnbaan te Rotterdam
Interieur arch. Hein Stolle   foto's J. van Maanen



V. H. Elenbaas *Mozaïek in natuursteen (in uitvoering)* *Provinciehuis Arnhem*
Archn Ir J. J. M. Vegter en Ir H. Brouwer foto's Carel Blazer

Bij zijn intrede in 1919 bracht hij het verlangen n
het „monumentale" dat vele kunstenaars met
omstreeks de eeuwwisseling bezielde naar voren. „W
is er van die droom van voor twintig jaar verwez
lijkt?" roept hij uit.

„In de verste verte niet datgeen wat we er t
van hoopten. Het leven evolueert nu eenmaal la
zamer dan idealisten wel zouden wensen!". Hij zegt
verder: „Wij moeten onze geest opvoeden tot
monumentaliteit, opdat wij, zoo wij morgen geroe
mochten worden om een tempel te versieren, daart
innerlijk althans, in staat zouden zijn.

Maar dit vereischt tevens dat wij uitsteke
ambachtslieden zullen zijn, werkelijke meesters in
vak, en bovendien eischt het nog, dat wij rijp zul
zijn aan kennis en krachtig in wijsgeerige leve
overtuiging".

Wij herkennen hier Berlage's droom van
Pantheon der mensheid. Berlage, die met zijn be
voeten midden in de practijk stond ontwikkelde z
verder in de richting die de vooruitgang van
techniek hem aangaf. De oude droom van het geme
schaps-monument bleef echter in hem leven.

Deze kwam nogmaals tot uiting in zijn ontwerp v
een Lenin-mausoleum.

De bereidheid om het leven te aanvaarden en
beleven in alle facetten bleef aan Roland Holst c

den. Hij sloot zich af juist op de punten die voor en voor het onderwijs op zijn school noodzakelijk en, n.l. het volgen en aanvaarden van de technische ruitgang en het experimenteren met nieuwe maalen. Daardoor werd zijn eis „Wij moeten uitende vaklieden zijn" van veel minder waarde, want re tijd heeft de eigen vaklieden, de bewerkers van specifieke materialen die deze tijd oplevert. Dit nent van evolueren heeft hij niet willen aanvaarden.

Ioe zeer Roland Holst zich afsluit moge blijken de volgende aanhalingen:

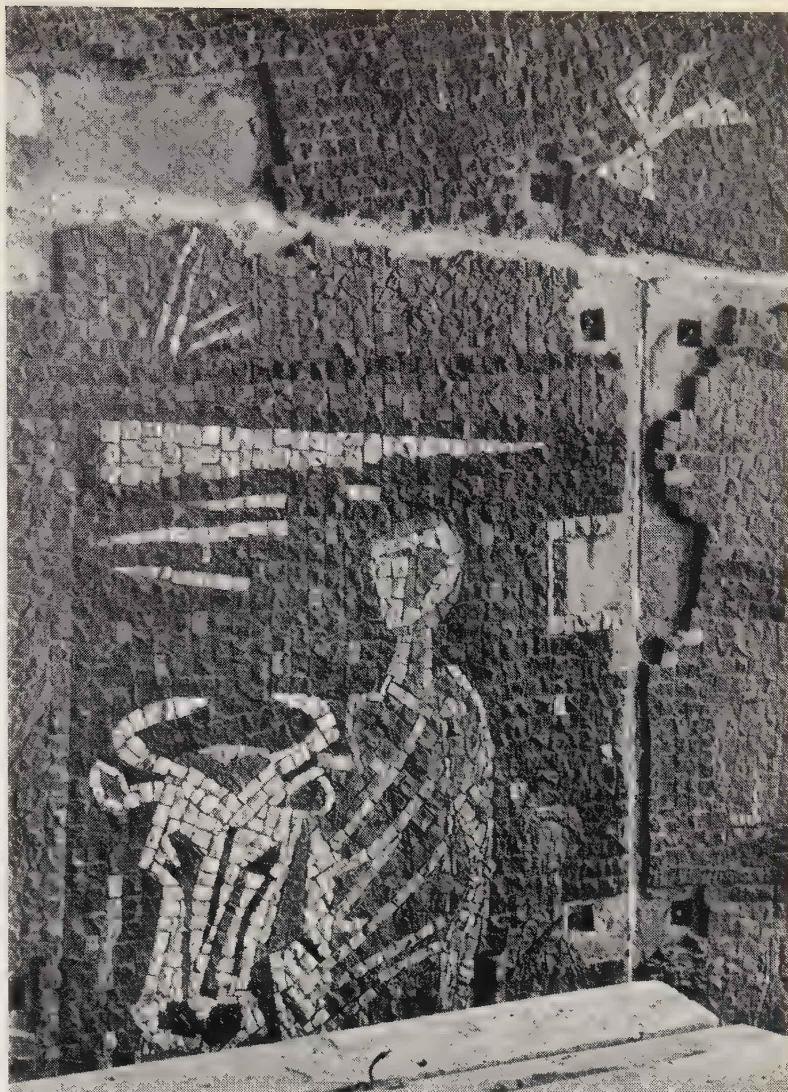
In deze tijden van roekeloos dilettantisme beseffen nauwelijks meer de immoraliteit die in allen nieteerschten arbeid besloten ligt —".

Wij die leven in een tijd van overdreven vereering r het experiment, voor het experiment zonder vast ijnd doel, voor het lukraak experiment dus, wij ben moeite ons in te denken, welke rustige en vaste ugde de scheppende daad dezer vroegere meesters et hebben doortrild".

Iit deze laatste woorden blijkt duidelijk wat de gsten" van omtrent 1919 waren van de aanhangers „de verheven expressie der monumentaliteit", gsten die ook Huizinga deelde en die hij voelde igen.

De „mechanisatie en industrialisatie van de geest". Wat is," zegt Roland Holst, „om slechts bij de uwmeesters te blijven de invloed van deze mechaatie en industrialisatie van de geest? Allereerst wel e, dat de arbeid van de duizenden bouwers ontdaan van ieder geestelijk verband, ontdaan is en volkomen daan is van ieder ideëel besef; ontdaan is — gecialiseerd als die arbeid is — van ieder omvattend esterschap."

Bedroevend vindt Roland Holst dat er onder de nstenaars nauwelijks weerstand is en dat zij nog aesthetiek hebben uitgedacht die zij „industriële thetiek" doopten.

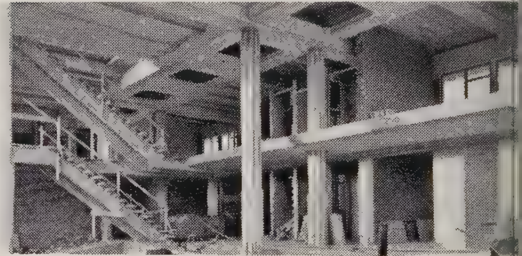




tails

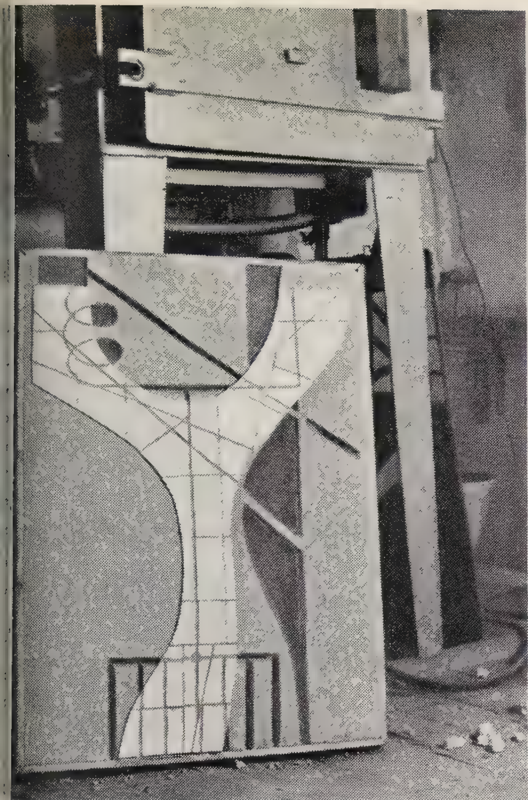
Dat er inderdaad anderen waren die deze ang niet deelden en die juist uit de ontwikkeling der di een nieuwe ongekende opbloei verwachtten, blijkt een reeks uiterst belangrijke gebeurtenissen die omstreeks 1920 plaats hadden, n.l. de opkomst van functionalisme of nieuwe zakelijkheid in Duitsl de stichting van het Bauhaus te Dessau, het neopl cisme of nieuwe beelden in Nederland en het v van de ,,Stijlgroep''.

Tezelfdertijd dus dat Roland Holst, Willem Konijnenburg e.a. vasthielden aan ,,de droom, de s en het verhevene van het monumentale en zich voe als priesters van de geest, ontwikkelden Mondr en Van Doesburg hun nieuwe ideeën. Ergens is er raakvlak en dit is van het grootste belang; b groepen wilden het ,,verhevene''. Roland Holst v in het ,,geometrische'' het grondbeginsel en keek da terug in de historie; Mondriaan vond in de compo van horizontalen en verticalen de bouwstenen voo nieuwe aesthetiek zowel voor de architectuur als v de schilderkunst en hij keek daarbij vooruit in toekomst. Zijn neoplasticisme of kunst van de abstra had grote invloed zowel in Frankrijk als in Duitsl hij propageerde zijn denkbeelden in l'Esprit Nouv en in de Bauhaus Bücher. Zijn uitspraak: — ,,Neue Gestaltung-als-Bild'' ist ebensowenig ,,De ration'' wie die farbige Ausgestaltung die sie



P.T.T.-laboratorium in aanbouw te Leidschendam Arch. Ir S. J. van Embden
foto Jan Versnel

Anton Rovers Maquette wandversiering in sgraffito en ceramiek in het P.T.T.-laboratorium te Leidschendam
foto Carel Blazer





foto's Carel Blazer

Anton Rovers   Materiaalproef en details in aardewerk in het atelier van Rovers

eitet. Sie ist eine ganzlich neue Malerei, in welcher n alle Malerei, die malerische wie die dekorative löst — geeft aan dat er voor hem en zijn in de stractie gelovende medestanders geen andere monuntale Kunst kan zijn dan als de consequente doorering „einer Komposition von Geraden in sich aufbender Gegenüberstellung, also eine Vielheit der veiheit des unveränderlichen rechtwinkligen Standes" auhausbücher no. 5).

Voorbeelden van de composities van de schilders · Stijlgroep vinden we in glasramen van Theo van esburg en van Huszar.

In zeer algemene vormen heb ik hier twee tegenstelde stromingen aangegeven, beide het monumene en het verhevene zoekend en de beperkingen die tegelijkertijd in zich mededroegen. De „traditionele" lde zich te weer tegen een zich voltrekkende noodkelijkheid van een steeds meer op de techniek steunde wereld en de „nieuwe" was onverbiddelijk in het bannen van het spel en van het individuele.

De hiervoor geschetste polen hebben de murale nsten tot ver in de eerste helft van de eeuw zo niet heerst dan toch sterk beïnvloed.

Natuurlijk is hetgeen hier door mij beschreven werd chts een zeer ruwe schets. En om iets vollediger worden zal ik aan de beschrijving van de beide ersten een kort woord moeten toevoegen om het langrijke werk van de Vereniging voor Ambachts- Nijverheidskunst (V.A.N.K.) een plaats te geven. positie van de wandschilderkunst kwam ook in deze ereniging voortdurend aan de orde, hoewel deze maar n onderdeel was van haar hele werkplan. Behalve vele bestuursleden, architecten en sierkunstenaars om hun verdiensten genoemd zouden kunnen orden wil ik hier twee namen releveren van de bij stek stuwende krachten in de richting van de „samen-

B. Hendriks Versiering in baksteen en baksteen-mozaïek aan een muur van het Dienstgebouw Ned. Herv. Gemeente Huizen N.H. foto Stevens

werking van architect en wandkunstenaar en van goedbegrepen en juistgestelde opdracht" n.l. W. Gouwe (Directeur van het „Institituut") en Mr. J. van Royen (lange tijd voorzitter van de V.A.N. Zij stimuleerden o.a. op heugelijke wijze de Comm voor Kunstopdrachten van de regering, het werk de opvattingen van de Rijksbouwmeester Bremer en kunstopdrachten voor PTT-gebouwen. Het is missc goed er eens op te wijzen dat ook vóór de oorlo ruimere kring met enthousiasme werd gewerkt talrijke pogingen om de wandschilderkunst en de wante monumentale kunsten een juiste plaats te ge

Ik denk dan aan de door onze Scheepvaart M schappijen geopende kansen bij de nieuwbouw van oceaanschepen (b.v. de „Nieuw Amsterdam" H.A. en de daaraan medewerkende architecten zoals Wi veld en Eschauzier, aan de groot opgezette Wer tentoonstellingsplannen (De Bie Leuveling Tjeenk

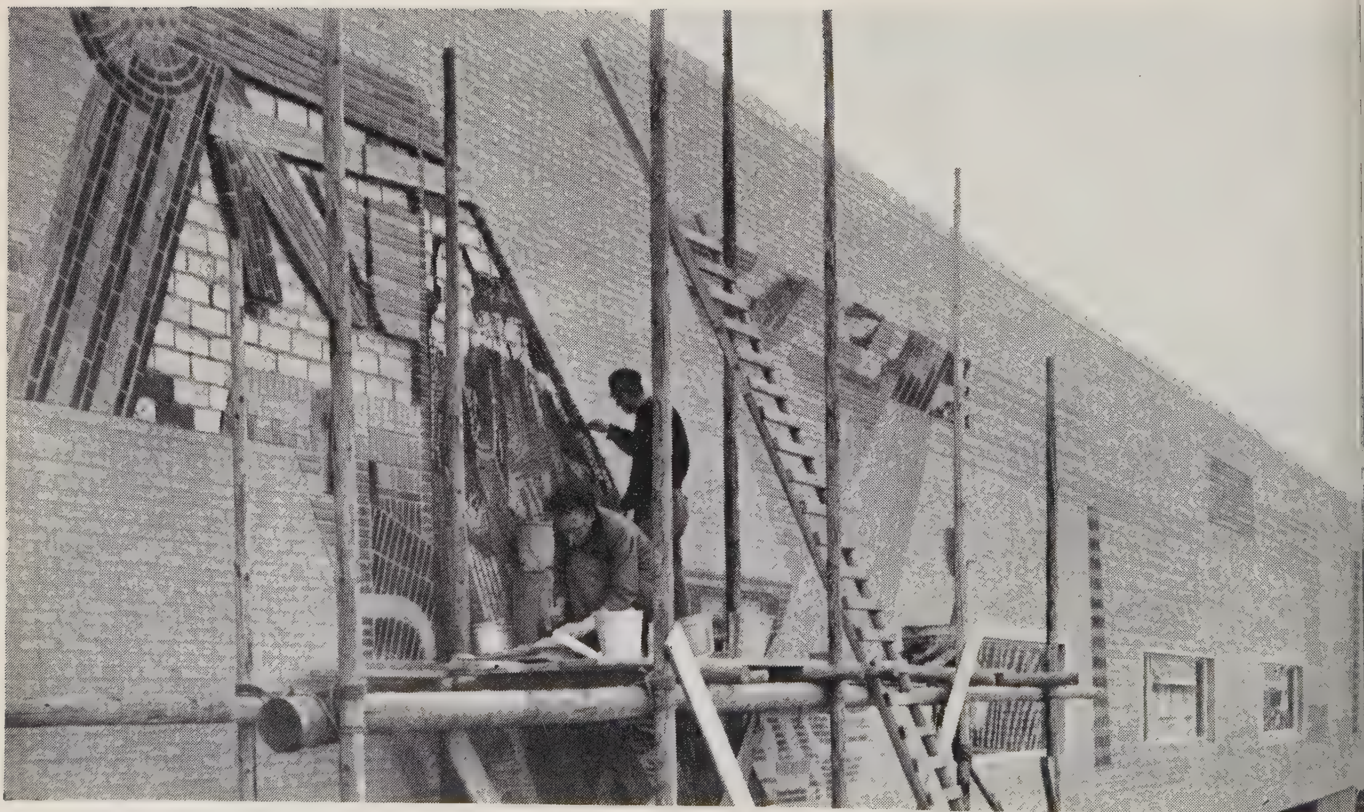
Dit waren belangrijke pogingen tot het geven een stimulans.

Maar daarmede was niet bereikt dat er over hele linie een wederzijdse sfeer van begrip tu bouwmeester en beeldend kunstenaar ontstond.

We kunnen constateren dat veel bouwmeesters schilders uit hun gebouwen weerden, dat er ove algemeen een grote afstand was tussen de denkwe van de een en van de ander.

Architecten vreesden in plaats van de „decorat aankleding" zoals onze regering het nuchter noemt ingrijpen van de schilders in de zuiverheid en in rhythme van hun gebouw. Een afbreuk doen aan klare sfeer van het functionele, een toevoeging elementen die zeker niet tot accentuering of toespit van door de architect gewilde monumenten zo bijdragen maar daar veeleer afbreuk aan zouden d

Naar het mij voorkomt is er de laatste tijd sterke verandering opgetreden en ik meen dat er





ıillende factoren samenwerken voor het scheppen n betere mogelijkheden in een zuiverder sfeer.

Ten eerste legt de wand-kunstenaar naast zijn liefde or het vak en voor het handwerk een steeds grotere langstelling aan de dag voor die materialen die op t ogenblik in de bouwwereld aan de orde zijn en ıarin hij tot nu toe ongekende mogelijkheden gaat tdekken.

Zowel de oude reeds eeuwen bestaande technieken de nieuwe en nieuwste waarbij de moderne kunstoffen te pas komen, worden onderzocht en beproefd. De weergekeerde kunstenaar-ambachtsman kan zijn nnen met door hemzelf gemaakte materiaal-voorelden aan de architect voorleggen. Hij kan in beıeiden zin met hem meedenken en meebouwen.

Hendriks heeft dit in zijn beschouwing reeds uiterig gezegd. Slechts één gevaar dat zeker zal opemen zie ik en dat is een te gemakkelijke Spielerei t technische mogelijkheden door navolgers en door t-kunstenaars, dus door diegenen die niet de elligentie bezitten om in het bouwplan mee te werken mee te denken en die slechts eigen „lust tot sieren" len botvieren.

De tweede factor die een van de voorwaarden schept het doeltreffend maken van de eerste is dat het de ering ernst is met de besteding van de 1½ % van bouwsom voor decoratieve aankleding van rijks-

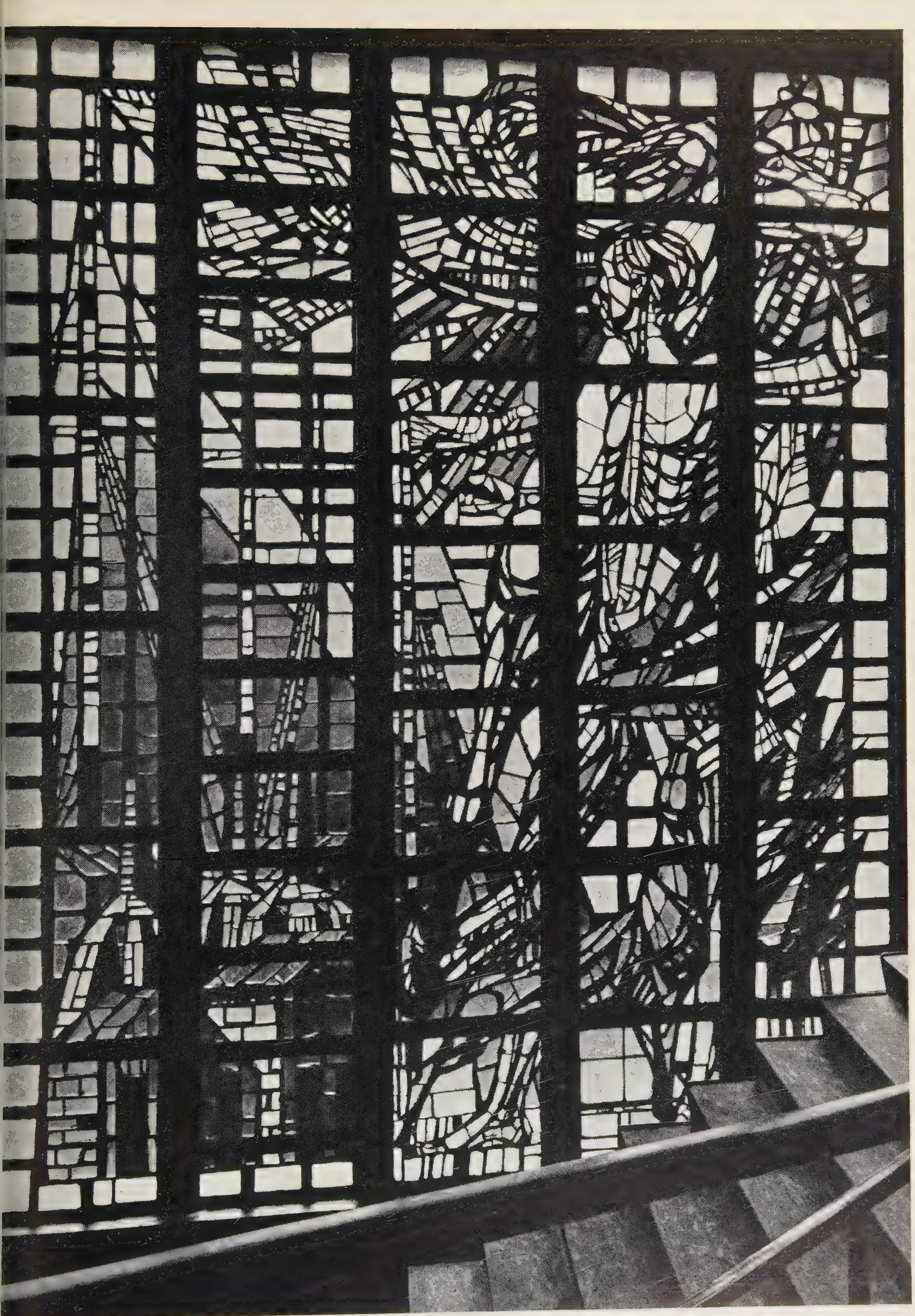
foto Jan Versnel

Dienstgebouw Ned. Herv. Gemeente te Huizen N.H. Archn Nielsen en Spruit



B. Hendriks Glas-in-betonraam voor Dienstgebouw Ned. Herv. Gemeente Huizen NH

boven foto Stevens rechts foto Jan Vers





J. G. Goeting Wandschildering in caseïne tempera in het K.L.M.-passagebureau te Den Haag Aesthetisch adviseur H. Brinkgreve foto's Carel Blazer

gebouwen doordat zij de nadruk erop gelegd heeft alle rijksgebouwen en niet alleen de cultureel bela rijke daarvoor in aanmerking moeten komen.

Voor de rijksscholen of door het rijk gesubsidie scholen is dit percentage ten hoogste 1 %. De ka voor opdrachten zullen daardoor in de toekomst en stijgen, waarschijnlijk zal dit stimulerend werken de voor particulieren bouwende architecten. Aan t belangrijke voorwaarden, n.l. de ambachts-zin van kunstenaar en de verruiming van mogelijkheden uit te spreken, wordt dus naar alle waarschijnlijkh voldaan. De derde voorwaarde: de scheppingsdra de intelligentie en de op hoog peil staande conce van de kunstenaars, kortom „het kunnen", zal d de tijd getoetst dienen te worden.

De grote gemeenten hebben het met hun gemee lijke kunstopdrachten niet altijd gemakkelijk gehad.

Voor Amsterdam is de situatie zeker het moeilij

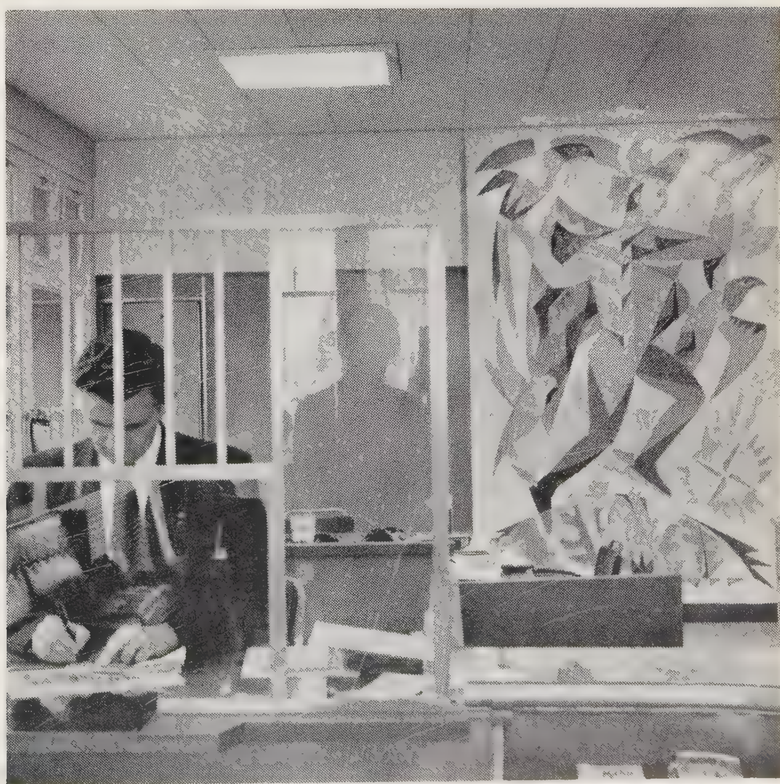
In Den Haag en Rotterdam wordt veel meer bouwd omdat er meer verwoest is. Er zijn daar betere objecten te vinden.

In dit verband zou ik willen wijzen op de ge versieringen van Goeting in nieuwe woonwij van Den Haag en op de mozaïeken in schokbeton Louis van Roode (Rotterdam) die hij vervaardi aan flatwoningen in de wijk Morgenstond, eveneen Den Haag. (Arch. J. B. Fels). Beide uitingen

belang om het zoeken naar samenhang met de itectuur door het gebruik van bij het bouwwerk ende materialen en door het juiste begrip van de itectonische idee. Goeting werkte met chromolithe eim'sche verf terwijl Van Roode mozaïek in schok-n toepaste. Van Roode werkt op het ogenblik aan groot mozaïek te Rotterdam, maar tevens zoekt hij ler naar mogelijkheden van versiering zoals granito rsia dat zowel binnen en buiten grof of gepolijst worden toegepast.

oeting maakte ook wandschilderingen in het KLM-age bureau aan de Hofweg te Den Haag. Hij is Alma een van de weinigen die in de muurschilde- de materie van de muren sterk laten doorwerken. ijzonder gunstig en met uiterst beperkte middelen t Alma voor den dag met een wandschildering in plaatselijke telefoondienst te Amsterdam (vier wand-lders en een glazenier zijn hier aan het werk).

ar in het bijzonder zou ik nu willen wijzen op enkele wwerken die nog in wording zijn en waar op een serieuze wijze de samenwerking tussen de architect de wandkunstenaar werd voorbereid en waar de sen op opmerkelijke resultaten aanwezig zijn. Dit en eerste het Provinciehuis te Arnhem Arch. Ir. . M. Vegter waar V. H. Elenbaas (Rotterdam) aïeken vervaardigt. Prof. Hammacher was hier iseur. Voorafgaande samenspraak gaf de lijnen aan gens welke zowel in practische als geestelijke zin worden gewerkt. Het lijkt mij voorbarig nu reeds rukken te geven over deze mozaïeken, die bij het eedkomen van het gebouw wel uitvoerig aan de e zullen komen. Lex Horn maakt voor ditzelfde ouw een wandtapijt, tevens werken beeldhouwers de.



G. Goeting Wandschildering in K.L.M.-passage-reau Den Haag



Ten tweede nadert het Centraal Laboratorium de PTT te Leidschendam zijn voltooiïng (Ir. Embden). Ook hier is van de aanvang af gedacht de afwerking en accentuering van het gebouw monumentale versiering. Behalve de beeldhouw waarvan er enkele in direct verband met het geb werken en anderen in losstaande beelden bepa ruimtelijke verhoudingen zullen beklemtonen in binnenhoven, is hier de wandschilder Anton Ro aan een muurversiering van grote omvang bezig. hier waren de problemen van practische en geeste aard. Een bewerking van de muur in sgraffito plaatselijk met ceramische vormen, welke op zin wijze en in alle eenvoud het werk van het laborato symboliseren, werd hier gekozen. Gebouw en versie staan in innig verband. Ook hierover zal bij de ope van het gebouw nader worden gesproken. De m bewerkingen van Hendriks aan het wijkgebouw Huizen (Arch. Nielsen) vormen een directe vo zetting van zijn eerste baksteenmozaïeken in de N polder.

Hij werkt direct mee aan het gebouw door me metselaars gezamenlijk een muur op te bouwen; vlak van deze muur wordt verlevendigd door rhythmisch spel van baksteen-versieringen, waarva ramen de evenwichten bepalen. Deze geabstrahe versieringsvormen verdichten zich op een bepa



foto's Gerrit F

Louis van Roode Panelen in trilbeton met mozaïek woningbouw „Morgenstond" te Den Haag



ats tot de hoofdvoorstelling. Naar voren tredende pressionistische eigenschappen zoals in het kerkje Ens zijn hier bedwongen tot spanningen van teriaal-tegenstellingen. Kleur, richting en samen- ging van de stenen, die geheel, half en in brokken ruikt worden, bepalen de vormen die zich naar oefte minder of heviger aftekenen. Eenzelfde ge- dheid ten opzichte van het medewerken en het bonden zijn aan de bouw toont de betonversiering Harry Op de Laak in de bouw van de Ambachts- ool Patrimonium (arch. De Geus) te Amsterdam. De aan de binnenkant van de bekisting aangebrachte, gens het ontwerp gevormde, houten mallen geven het storten van het beton de versiering in een soort s-relief weer. Met de muur is tegelijkertijd de be- rking daarvan ontstaan.

Wellicht staan we met deze experimenten nog maar het begin van een ontwikkeling die van grote bete- nis kan zijn voor de toekomst van de gebonden nsten.

Jeroen Voskuyl bracht een sgraffito aan op het oratorium voor geodesie van de Landbouw Hoge- ool te Wageningen (Arch. F. E. Röntgen) voor- llende Pallas Athene en de fluitspelende Telemachos een nog weinig toegepaste techniek van verschil- de lagen gekleurd cement n.l. grijs, lichtgroen en wit. Hendriks maakt te Huizen in hetzelfde gebouw araan hij met zijn baksteen mozaïeken medewerkt n groot raam van glas in beton. Hij doet dit ter aatse direct naar zijn carton.

Dat deze techniek er een is om geducht rekening e te houden blijkt uit de ramen die Wildschut in de ton-kerk te Heerlen (Arch. Peutz) vervaardigde. et zijn opmerkelijke stukken vakmanschap van een ordringende kracht.

foto Gem. 's-Gravenhage

J. G. Goeting Wandschilderingen in chromolithe en Keim'sche mineraalverven in woningbouw „Morgenstond" te Den Haag Arch. J. B. Fels

Compositorisch hield Wildschut zich sterk aa gestelde vakken in het benedenraam, dat in tw vierkanten verdeeld is; in het hoge raam waar h door de architect gegeven boogvormen niet g benutte, laat hij de voorstelling er vrijelijk doo spelen.

Uitstekend passen deze zware, groot gebo ramen in de betonbouw.

Het was niet mijn bedoeling een exposé te g van alles wat op het ogenblik in Nederland ge wordt op het gebied van de monumentale kunst, om aan te tonen dat er een niet te miskennen ont keling is in de richting van een samenwerken architect en beeldend kunstenaar, waarbij het ge van nieuwe materialen nieuwe technieken doet staan, of oude materialen en werkwijzen op intellig wijze worden gehanteerd tot nieuwe mogelijkheden „beeldend scheppen".

Het lijkt mij nauwelijks billijk de resultaten hie te onderwerpen aan de strenge critiek die men uitoefenen op rijpe kunstwerken. Liever leg i nadruk op het levende en strijdbare element van jeugdig streven, dan op voleinding en complete waarbij dan toch de kansen voor een gunstige ont keling m.i. op het ogenblik sterk staan.

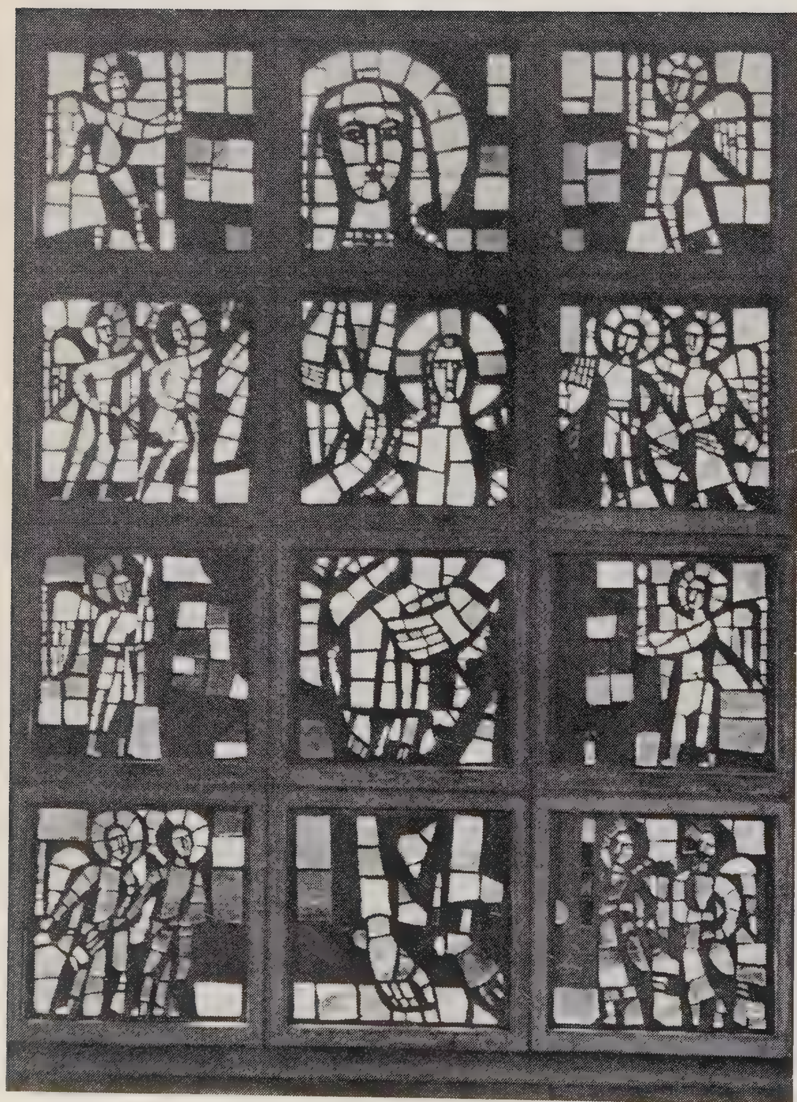


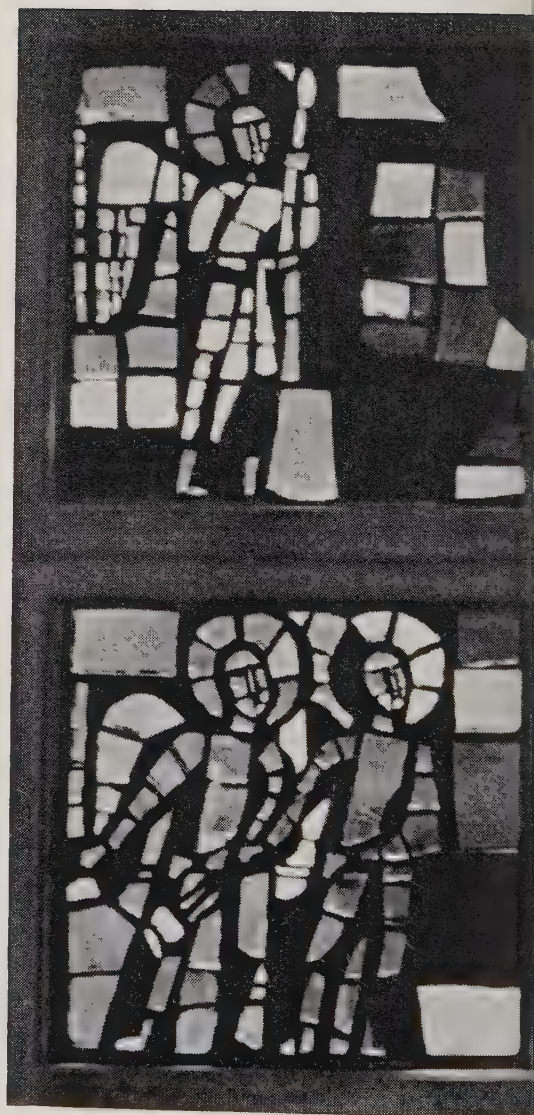
Jeroen Voskuyl Sgraffito aan het gebouw van Laboratorium voor Geodesie van de Landbouwh school te Wageningen Arch. F. E. Röntgen (R gebouwendienst)

foto's H. Sib



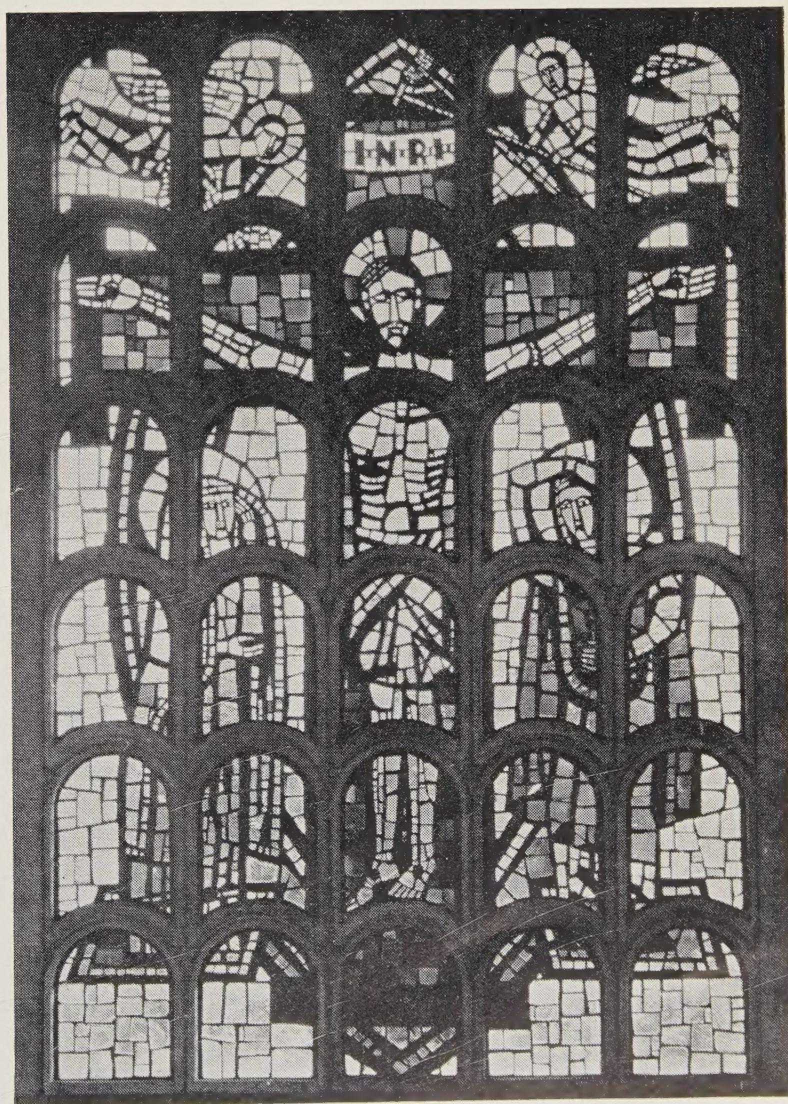
Detail glas-in-beton raam kerk te Heerlen *zie ook pag. 266* foto's Lahaye





ieur betonnen kerk te Heerlen Arch. Ir F. P. J.
z

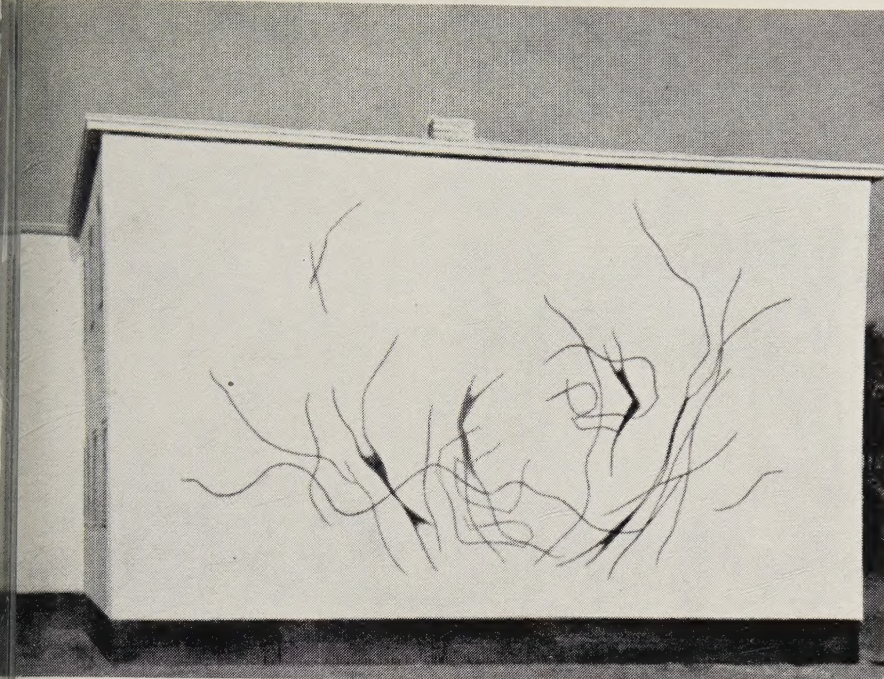


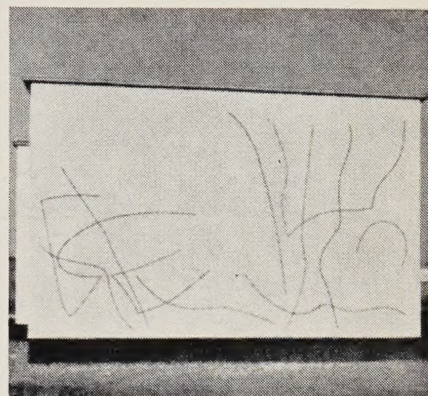


an Wildschut Glas-in-beton raam in kerk te Heerlen
ch. Ir F. P. J. Peutz foto Lahaye



KRONIEK





Muurschilderingen aan gevels van woonhuizen te Berlijn. Ontw. Theodor Werner

verband met de in dit nummer opgeen publicatie van muurschilderingen de eindgevels van enige woningplexen in de wijk „Morgenstond" te Haag, willen wij de aandacht vestigen een identiek geval van muurschildering de kop- en eindgevels te Berlijn, waarwij de hierbij afgebeelde reproducties enen aan de Augustus-aflevering van uen + Wohnen" (No. 4/1954). Het hier om, wat men daar noemt „Kleinnwohnungen". Het zijn twee-verdiejenhuizen, o.m. in een aantal van 458 ingen gebouwd te Lichterfelde-Süd rlijn) voor financieel minst draagkrachgezinnen, die tot nu toe in noodingen, ruïne-kelders, barakken, enz. blijf hielden.

jsvraag Montanunionstadt rbrücken

pag. 2 in Forum no. 4/1954)

ar aanleiding van de prijsvraag Montanonstadt Saarbrücken vond op 13 Sepber j.l. een bijeenkomst plaats waar de lnemers aan deze prijsvraag persoonlijk tact opnamen met de werkcommissie ntanunionstadt.

Totaal 100 architecten waren hier aanzig uit België, W. Duitsland, Frankrijk, emburg, Nederland, Oostenrijk, Zween het Saarland. Schriftelijke en monng gestelde vragen werden op deze enkomst beantwoord, terwijl de deelende architecten de beschikbaar gede terreinen konden bezichtigen.

De sluitingsdatum voor de inzending van ontwerpen is nu definitief gesteld op Januari 1955.

Boekbespreking

Heeft de nieuwe stadswijk een hart?

Prof. Dr Ir H. G. van Beusekom

J. N. Voorhoeve Den Haag *f* 2.90

Met het hart bedoelt Prof. Van Beusekom hier de kerk met de gebouwen voor de kerkelijke arbeid.

De schrijver veroordeelt het leven en het wonen in de stad niet en stelt dit niet minderwaardig aan het leven en het wonen op het platteland. Doch met nadruk wijst hij op het gevaar van een geestelijk vacuum in de nieuwe grotestadswijken, indien de kerk niet op tijd klaar staat om het individu op te vangen. In dit geval zal de mens ondergaan in de massa.

De schrijver stelt het vraagstuk in groot verband. In deze tijd is de wisselwerking tussen stad en land zo groot, dat plaatselijke problemen het best kunnen worden opgelost door een landelijk besluit. De bouw van de nieuwe kerken is een zaak van stad en land gezamenlijk.

Ook nog om een andere zaak is dit boekje voor ons van belang. De positie van de kerk in de samenleving is in enkele decennia radicaal gewijzigd. De aanpak van de kerkelijke arbeid dient zich hiernaar te richten. Een kerk is niet meer het monument dat ééns per week zijn deuren opent, doch een meer bescheiden kern uit een complex dat alle delen van de kerkelijke arbeid onderkomen biedt.

De architect, die met een kerkbouw is belast, dient zich hiervan bewust te zijn.

Het geschrift van Prof. Van Beusekom geeft hem nu gelegenheid zich op dit nieuwe terrein te oriënteren.

K. L. Sijmons Dzn.

Gute Möbel - Schöne Räume door Mia Seeger

Julius Hoffmann Verlag *f* 39.90

Het is een goede gedachte geweest van de uitgever en samenstelster van dit boek, de beide vooroorlogse uitgaven „Gute Möbel" en „Schöne Räume" in één band te verenigen, daarmede te kennen gevend dat beide elementen bij elkaar behoren. Zoals elk meubel zijn „ruimte" nodig heeft, wordt de ruimte eerst door het meubel — in welke vorm dan ook — bewoonbaar.

„Meubelen en ruimten"; dit is het thema van dit boek, hetwelk zich bovendien beperkt tot het wonen. Juist deze beperking geeft dit boek zijn bijzondere practische waarde.

Liefhebbers van „representatieve" meubel- en interieur-"kunst zullen in dit boek dan ook niets van hun gading vinden. Zelfs de werkkamer van Adenauer, ontworpen door Hans Schwippert, is van een sympathieke eenvoud.

Dit boek is geen architectonische geloofsbelijdenis; kennelijk wil het niet meer, maar ook niet minder, zijn dan een getrouwe reflex van onze hedendaagse meubel- en interieursarchitectuur. Begrijpelijk is dit dus niet het boek waarop de geheide „eigentijdse-architectuur-belijder" heeft gewacht. Noch wit, noch zwart, treft men er alle nuances aan van grijs, de uitverkoren kleur van vandaag.

Zonder twijfel zijn al deze voorbeelden van hedendaagse meubelen, interieurs, stoffen, verlichtingsarmaturen, enz. met grote zorgvuldigheid gekozen en tezamen gevoegd. Naast de technisch-perfecte en industrieel gedachte meubelvondsten van

Fauteuil met verlengde voetbank
Josef Frank

Fauteuil met schuimrubber bekleding
Ontw. Eero Saarinen





Twee werelden — twee generaties: handwerk en machine *Twee zitmeubelen met eenzelfde comfort*

Charles Eames, vindt men ook het zuiver ambachtelijke werk van Jozef Frank, die, hoewel in Scandinavië werkend, nog steeds zijn Weense herkomst niet verloochent.

Beide ontwerpers echter zijn representatief voor onze tijd. De eerste, schijnbaar los van het verleden, absoluut nieuwe vormen vindend, de ander de mogelijkheden van de tijd aanvaardend, voortbouwend op de rijke vormenschat van het verleden.

In Nederlandse termen gesproken, Rietveld en Penaat; van de laatste werden overigens ook enkele mooie werkstukken in dit boek opgenomen.

Ook bij de interieurvoorbeelden vindt men de tegenstellingen — iets wat dit boek bijzonder levendig maakt. Tegenover de Scandinavische interieurs van Eric Stengade of Finn Juhl — waarin de meubelen als het ware toevalligerwijs op de juiste plaats terechtkomen — staan de interieurs van Franco Albini of Florence Knoll — waarin de meubelen een op het tekenbord beproefde ruimtelijk-compositorische plaats hebben.

De eersten zijn minder programmatisch en levendiger dan de tweede, waarbij men niet ontkomt aan de indruk dat zij nog steeds beladen zijn met een tot het leden behorend architectuur-exhibition

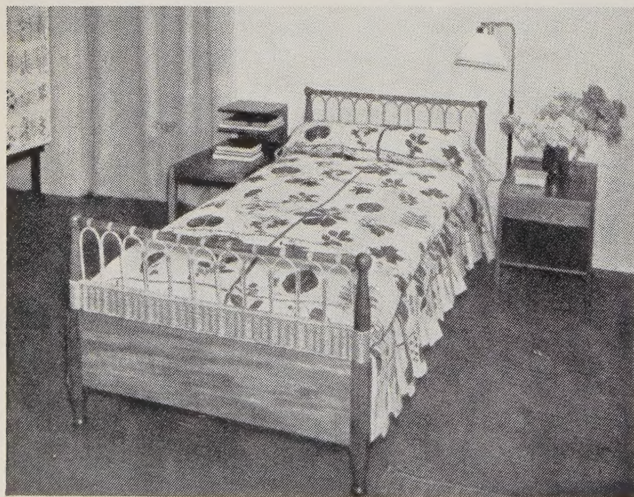
De lezer zal reeds bemerkt hebben in dit boek een internationaal gezel bijeen is, vogels — ook Hollandse — diverse pluimage.

Over de uitvoering van dit boek is dan goeds te vertellen, de illustrati zwart-wit, maar bovenal in kleur, voortreffelijk; de tekst in Duits, Enge Frans is beknopt en terzake.

D. van Slie

Het slaapvertrek als tentoonstelling of een tentoonstellings slaapvertrek (Albini) en een slaapvertrek zonder meer (Frank)

Ontwerp Josef Frank



Slaap- en werkkamer Ontw. Franco Albini

